

Silvia Rybárová, *Dejiny, pamäť a osobný príbeh v súčasnej francúzskej próze*, Bratislava, Veda, 2024, 467 pages



La monographie *Histoire, mémoire et récit personnel dans la prose française contemporaine* de Silvia Rybárová, chercheuse à l’Institut de littérature mondiale de l’Académie slovaque des sciences, examine avec finesse les multiples aspects de la relation entre histoire, mémoire – individuelle et collective – et littérature. La représentation littéraire de l’histoire comporte en effet des enjeux et des risques spécifiques, liés avant tout à la tension entre le fait historique et l’imaginaire. Dans ses réflexions sur la représentation littéraire de l’histoire, Rybárová met au centre de son analyse la question essentielle du rapport entre vérité historique et fiction, ou encore entre réalité et imagination. La confrontation entre récit historique et récit fictionnel s’avère ainsi inévitable. Ces deux formes narratives, que l’on pourrait a priori considérer comme antinomiques, se révèlent en réalité beaucoup plus proches qu’il n’y paraît, tant par leur contenu que par leurs procédés expressifs. Comme le souligne l’auteure : « Les écrits historiques et littéraires actuels prouvent que le choix de la stratégie d’auteur et du thème peut être largement analogue. Le contexte socioculturel, idéologique et littéraire influence la forme des récits, notamment ces dernières années avec le devoir de mémoire comme concept de l’époque, l’affaiblissement de la position sociale de la discipline historique, le désir d’expression personnelle, la perte d’identité, les questions non résolues du passé collectif, etc. ».

Rybárová constate, en particulier dans la prose française contemporaine, un intérêt croissant pour les modalités de représentation de l’histoire – notamment de la Seconde Guerre mondiale et de l’holocauste – à travers l’expérience individuelle des personnages. Les auteurs peuvent-ils s’identifier à leurs narrateurs ? Les lecteurs peuvent-ils à leur tour s’identifier aux protagonistes des récits ? Et, dans quelle mesure cette identification influe-t-elle leur perception de l’histoire réelle ? Telles sont quelques-unes des questions qui traversent la monographie et auxquelles l’auteure tente d’apporter des réponses.

L’ouvrage de Rybárová s’ancré solidement dans une réflexion théorique et s’attache à analyser la nature du récit historique et du récit fictionnel portant sur l’histoire. Il s’interroge sur les modalités de la thématisation du passé, envisagée à la fois comme expérience personnelle dans les œuvres d’auteurs de l’après-guerre et comme expérience médiatisée dans la littérature contemporaine. La monographie se concentre ainsi sur les processus de narrativisation fondés sur la mémoire individuelle et collective, tout en abordant des notions clés telles que le traumatisme, la mémoire intergénérationnelle, l’identité, l’oubli et la manipulation du souvenir. L’auteure s’intéresse également à la réception du lecteur face à la représentation du passé, en examinant comment les différentes postures de lecture peuvent influencer la perception des événements historiques eux-mêmes. Sur le plan interprétatif, la partie la plus substantielle est sans doute celle consacrée à l’œuvre romanesque de Sylvie Germain, dont Rybárová est l’une des spécialistes les plus reconnues en Slovaquie, comme en témoignent ses publications antérieures.

L’ouvrage est structuré en quatre sections principales : Écriture de l’histoire (Písanie o dejinách), Représentation littéraire de l’histoire (Literárne stvárnenie dejín) (dans ce chapitre, l’auteure aborde deux domaines de recherche : l’histoire vécue et l’histoire médiatisée), Représentation romanesque de l’histoire dans l’œuvre de Sylvie Germain (Románové stvárnenie dejín v tvorbe Sylvie Germain) et Perspective du lecteur sur l’expérience historique (Čitatel’ská perspektíva dejinnej skúsenosti). Après une solide contextualisation théorique et historique, Rybárová procède à une analyse détaillée d’auteurs tels que Jorge Semprún (L’Écriture ou la Vie, 1994; traduction slovaque Písat’ alebo žiť, 1997), Georges Perec (W ou le Souvenir d’enfance, 1975; traduction tchèque W aneb Vzpomínka z dětství, 2016), Albert Camus (La Peste, 1947; traduction slovaque Mor, 1992), mais aussi les œuvres actuelles de Patrick Modiano (Dora Bruder, 1997; traduction tchèque Dora Bruderová, 2014), Laurent Binet (HHhH, 2010; traduction slovaque HHhH, 2010), Nancy Huston (Lignes de faille, 2006, traduction tchèque Rodová znamení, 2008), et bien sûr Sylvie Germain (Le Livre des Nuits, 1984, traduction tchèque Kniha nocí, 1997; Nuit-d’Ambre, 1986, traduction tchèque Jantarová noc, 2005; Chanson des mal-aimants, 2002, traduction slovaque Pieseň neláskavých, 2005; Magnus, 2005, et Petites scènes capitales, 2013; Najdôležitejšie scénky zo života, les traductions slovaques des deux autres ouvrages n’ont pas encore été publiées sous une forme de livre, à notre connaissance). Les références aux traductions slovaques et tchèques des œuvres soulignent par ailleurs la dimension comparatiste et interculturelle de la recherche.

L’approche interdisciplinaire de l’auteure est attestée par la richesse des références mobilisées, puisées tant chez les historiens francophones (Jacques Le Goff, Paul Veyne, François Hartog, Pierre Nora), que chez les théoriciens de la littérature (Gérard Genette, Dominique Viart, Jean-Marie Schaeffer, Vincent Jouve), les historiens des religions (Jan Assmann), les philosophes (Paul Ricœur) ou les sociologues (Maurice Halbwachs). Cette mise en perspective est également enrichie par des parallèles avec le contexte culturel slovaque, à travers des références à René Bílik, Judit Görözdi, Peter Zajac, Jana Cvíková, Dobrota Pucherová, Libuša Vajdová, Ivan Jančovič, la revue *World Literature Studies* (2/2014).

La rigueur scientifique de Rybárová se reflète dans l’abondance des notes infrapaginales, témoignant d’une vaste culture critique, ainsi que dans la section « Termes – Glossaire » (Pojmy – Glosár), où l’auteure définit avec précision un ensemble de concepts opératoires : anti-témoin, mémoire autobiographique, monologue cité (en anglais « quoted monologue »), roman historien, suspension volontaire de l’incrédulité (en anglais « willing

suspension of disbelief »), égo-histoire, effet-personnage, effet de réel, récit factuel, passé spectral, fiction-monde, fiction du monde, fictions de témoignages, immersion fictionnelle, récit fictionnel, personnage focalisateur, intérêt herméneutique, récit historique, mémoire profonde (en anglais « deep memory »), fiction intuitive, personnage cryptophore, littérature de la Shoah, fictions de méthode, mythanalyse, témoignage littéraire et bien d'autres encore.

La qualité scientifique et la portée intellectuelle de cette publication imposante, qui dépasse les quatre cents pages, sont confirmées par l'attribution à son auteure du Prix du Fonds littéraire pour cette première monographie, remis lors d'une cérémonie officielle le 25 septembre 2025.

Monika Šavelová

Université Constantin le Philosophe de Nitra

msavelova@ukf.sk